

# « La place des aînés dans la société et dans l’Eglise »

## par Marc Lüthi

**Marc Lüthi est pasteur retraité de la FREE. Docteur en sociologie religieuse et ancien directeur de l’Institut biblique et missionnaire Emmaüs, il intervient régulièrement pour parler des aînés dans l’Eglise. Il nous livre ici le travail qui sous-tend et nourrit ses interventions.**

Il y a bien des années, alors que j’étais jeune pasteur dans l’Assemblée de l’Oasis à Morges, je fus sollicité par Samuel Perret, alors frère à l’œuvre (selon l’expression consacrée) à Vevey, pour compléter l’équipe des prédicateurs de la semaine biblique à l’hôtel « Le Righi » à Glion. C’est ainsi que je me suis retrouvé pour la première fois de ma vie dans un hôtel de luxe, au milieu d’une quarantaine de frères et sœurs du troisième âge et entouré d’Alfred Kuen et Jacques Dubois, tous deux professeurs à Emmaüs. « Que vas-tu faire au milieu de ces vieux ? », fut la réaction quelque peu moqueuse de mes collègues amis de la région !

Cependant l’expérience fut marquante pour moi à plus d’un titre. Je fus frappé par la joie qu’avaient ces aînés de vivre ensemble une telle semaine dans la fraternité et le partage, eux qui si souvent se sentaient seuls et parfois incompris. Ils manifestaient un intérêt, pour ne pas dire un amour, très réel pour l’étude biblique et une authentique consécration dans la prière. D’un seul coup, je comprenais combien leur disponibilité de cœur, de temps, pour ne rien dire de leur générosité étaient précieux pour l’Eglise. Tout dépendait de la manière dont ils étaient intégrés et accueillis dans la communauté !

Plus tard et pendant plusieurs années, je fus un des orateurs de la semaine des « Vacances actives » à Emmetten à l’Hôtel Seeblick<sup>1</sup>. Quel bonheur pour ces personnes, dès 50 ans mais majoritairement du troisième âge, de pouvoir vivre dans un si beau cadre, et surtout d’avoir l’occasion de faire de nouvelles connaissances et de pouvoir partager leur vécu. Le programme de la semaine était très équilibré : entre les études bibliques et les temps de prière, les soirées culturelles et les sorties dans la région, et cela dans une atmosphère de grande liberté. Ce fut aussi l’occasion d’être à l’écoute de leurs souffrances, physiques parfois, mais plus souvent encore liées à leurs enfants et petits-enfants éloignés du « droit chemin » ou de la foi.

Récemment, nous avons été invités mon épouse Claire-Lyse et moi à partager notre expérience et nos réflexions lors d’une journée de la formation d’adultes de la FREE qui avait pour thème l’intégration des différentes générations dans la communauté chrétienne. L’exposé qui suit en est le résultat revu et complété.

### I. La place des aînés dans la société

#### 1. Evolution de la population

Le XX<sup>e</sup> siècle a été le théâtre de plusieurs révolutions démographiques dont il nous faut prendre note. Le premier constat est celui de la baisse de la mortalité à la naissance ainsi qu’une baisse générale de la fertilité. Mais le fait le plus marquant est celui de l’allongement de l’espérance de vie qui a totalement changé le visage de la population en Suisse. Selon les recensements fédéraux fournis par l’Office fédéral de la statistique, le pourcentage des 65 ans et plus est passé de 6% en 1900 à 17.8 % en 2014.

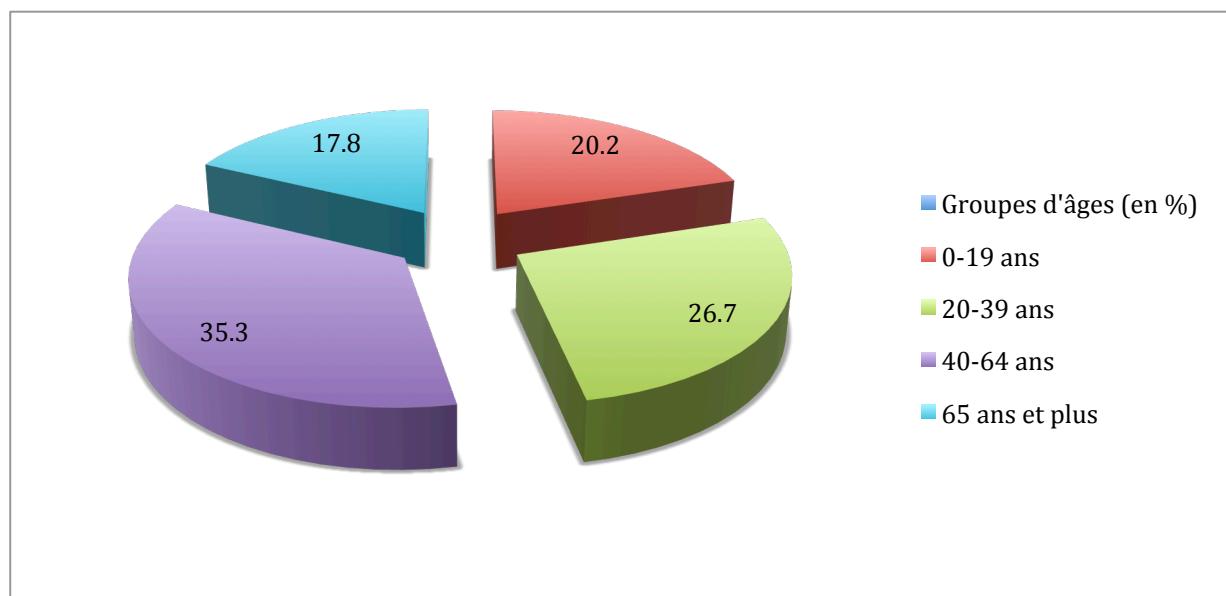
Depuis 1900, l’espérance de vie à la naissance est passée de 46,2 à 81,0 ans pour les hommes et de 48,8 à 85,2 ans pour les femmes. La différence entre les deux sexes se réduit depuis les années

---

<sup>1</sup> Cette semaine aura lieu du 23 au 30 juillet et le thème est : « La réalité du Royaume ».

nonante et s'élève encore, en 2014, à 4,2 ans. Ce qui signifie qu'un homme de 65 ans aujourd'hui peut espérer vivre encore 19,4 ans et une femme de même âge 22,4 ans<sup>2</sup>.

Le nombre de personnes de plus de 80 ans ne cesse d'augmenter et représente 5% de la population. Et que dire des centenaires dont le nombre explose depuis 20 ans ? Entre 2000 et 2013, le nombre de centenaires a pratiquement doublé, passant de 787 à 1500 dont 1200 de sexe féminin et 300 de sexe masculin<sup>3</sup>.



		%
Total <sup>4</sup>	8237.7	
0-19 ans	1663.8	20.2
20-39 ans	2198.9	26.7
40-64 ans	2909.4	35.3
65-79 ans	1056.9	12.8
80 ans ou plus	408.7	5.0
Rapport de dépendance des jeunes	*	32.6
Rapport de dépendance des personnes âgées	*	28.7

Autre changement important intervenu dans ce XX<sup>e</sup> siècle : l'institutionnalisation de la retraite et de l'assurance vieillesse en 1948 qui donne un nouveau statut aux personnes dites à la retraite. Il faut noter que l'espérance de vie était alors proche des 65 ans !

Il est certain que le vieillissement de la population pose un grand problème pour l'avenir économique de notre pays, étant donné que la proportion des personnes en activité professionnelle diminue régulièrement aux dépens des personnes au bénéfice de l'assurance vieillesse. Comment sera financée cette dernière ? Une question très actuelle !

Nous ne nous arrêterons pas à cet aspect économique et politique du vieillissement de la population, mais plutôt au phénomène de la prolongation de la vie et de la manière de la vivre !

<sup>2</sup> Selon l'Office fédéral des statistiques.

<sup>3</sup> Idem.

<sup>4</sup> Rapport de dépendance des jeunes: nombre de personnes âgées de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans. Rapport de dépendance des personnes âgées: nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans.

## 2. Passage à la retraite

Paul Tournier écrivait dans son livre *Apprendre à vieillir* : « Il y a deux tournants dans la vie : le passage de l'enfance à l'âge adulte, puis celui de l'âge adulte à la vieillesse... Ce second tournant n'est donc pas une régression. Il est, comme le premier, une promotion. Celui-là était la promotion à la maturité ; le second est la promotion à un épanouissement nouveau. C'est une loi de la vie qui marche de l'avant »<sup>5</sup>.

« Il n'y a pas rupture entre les différentes tranches de la vie, exprime à sa manière Monique de Hadjelaché, psychiatre et psychanalyste chrétienne dans son livre *Bien vieillir*, mais continuité de l'être, bien que des évolutions très importantes puissent se faire. Dans la personne âgée existent encore l'enfance, l'adolescence, l'adulte qu'elle a été. Chaque expérience, depuis le tout début, laisse des traces, reste définitivement inscrite »<sup>6</sup>. Vivre de nouvelles étapes suppose de bien gérer les précédentes et de tenir compte des processus de perte et de deuil qui jalonnent toute la vie.

Durant la retraite, il faut faire le deuil de beaucoup de choses : décès des amis, deuil de certaines capacités. La difficulté majeure est celle de la solitude : « La solitude est l'épreuve la plus commune et la plus grave qui frappe les aînés. » Après 65 ans, il y a un accroissement énorme des personnes seules (passe de 21% à 58%).

« Depuis que je suis à la retraite, je me sens dériver » ; « J'ai l'impression de n'être personne » ; « Je me sens déboussolé, comme en pleine tempête » ; « Je dois prendre ma retraite dans 6 mois, j'ai peur du vide qui s'annonce ». Tels sont les verbatim relevés dans ses consultations par Anastasia Blanché<sup>7</sup>.

Le passage à la retraite est marqué par une crise existentielle due à un remaniement profond au niveau bio-psycho-social, ce qui oblige à redéfinir son rapport à soi, aux autres et au monde. Il est intéressant de regarder le passage à la retraite comme une deuxième adolescence : c'est donc une bonne nouvelle puisqu'on continue la croissance psychique tout au long de sa vie. C'est une période de transition qui demande du temps. C'est que le travail est plus qu'une source de revenus : il remplit bien d'autres fonctions. Le travail nous sécurise par rapport à l'avenir et à la baisse du revenu à la retraite. Il organise notre emploi du temps, crée du lien social par des contacts en dehors de la famille. Il nous occupe, nous inscrit dans une communauté et définit notre identité sociale ! Comment le remplacer ? C'est un travail psychique intense qui doit être entrepris : c'est une période qui peut générer de l'inquiétude, de l'angoisse pour s'adapter à la nouvelle situation.

Il y a aussi les gains que peuvent représenter le fait de mûrir, de jouir de la vie, d'être libre comme jamais ! Libre de faire enfin ce que je veux, quand je le veux : mais cette liberté nécessite un réel apprentissage ! C'est une nouvelle saison de la vie offrant de nouvelles occasions de croissance et d'engagement<sup>8</sup>. Nous entrons dans un temps que l'on peut nommer l'âge de l'Essentiel, où chacun souhaite être au plus près de lui-même, des ses aspirations !<sup>9</sup>

Sur quelles valeurs, quelles croyances nous appuyons-nous pour donner de la saveur à notre vie et à nos engagements ? Telle est la question que pose la psychanalyste et psychologue animatrice de séminaires sur la retraite. « Nous avons tous un incroyable besoin de croire ! poursuit-elle. La question du sens de la vie et de l'univers invite chacun de nous à choisir une réponse... »<sup>10</sup>

## 3. Une nouvelle façon d'entrevoir la retraite

<sup>5</sup> Paul Tournier, *Apprendre à vieillir*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, p. 15-16.

<sup>6</sup> Monique de Hadjelaché, *Bien vieillir*, Editions Farel, 2008, p. 44.

<sup>7</sup> *La retraite, une Odyssée personnelle et collective*, Colloque Leenaards « Âge et société », p.

6.

<sup>8</sup> *Dignité et mission des personnes âgées dans l'Eglise et dans le monde*, Pontificium consilium pro laicis, 1998, p. 3.

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 18.

Dans le domaine de la gérontologie, l'approche de la retraite a grandement évolué. Pendant longtemps, le bien vieillir était lié au désengagement des rôles professionnels et familiaux et faisait de la retraite d'abord le temps de profiter d'un repos bien mérité. D'autres chercheurs et théoriciens affirment au contraire que, pour bien vieillir, il faut exercer des activités de manière quotidienne et, si possible, continuer de maintenir le même style de vie.

Le fait est que non seulement il est raisonnable aujourd'hui de s'attendre à vivre au-delà de 80 ans, mais il est possible d'espérer vivre en santé en Suisse, selon l'OMS, jusqu'à 72,5 ans, ce qui classe notre pays en ce domaine au deuxième rang après le Japon (73,5 ans).

## **II. A quoi s'occupent les aînés ?**

Il apparaît clairement que la retraite ou le troisième âge ne sont pas un temps de repos et du désengagement pour la grande majorité des seniors. 42% sont tellement actifs, qu'ils n'ont pas assez de temps pendant la journée, alors que 57% sont occupés, sans avoir trop à faire ! Ils sont actifs dans de nombreux domaines : familiaux, associatifs, civiques, éducatifs (comme enseignants ou apprentis) ou économiques (de loisirs, de services, de biens de consommation). Les seniors représentent aujourd'hui une partie importante de la population active.

Selon une enquête réalisée par le Laboratoire des parcours de vie de l'Université de Lausanne sur les pratiques culturelles des seniors dans le canton de Vaud<sup>11</sup>, de manière générale, les activités les plus pratiquées par les seniors sont (selon l'ordre d'importance) :

- la lecture (93% d'entre eux lisent régulièrement ou très régulièrement),
- la rencontre avec les parents ou amis (86% rencontrent leurs proches régulièrement et aucun ne les rencontre jamais),
- l'entretien de la maison (85%), les activités physiques (75%),
- les activités culturelles (58%), les excursions et voyages (42%),
- les jeux de société (40%).
- 36% des répondants s'occupent régulièrement ou très régulièrement d'un conjoint ou d'un parent et 29% d'un ou plusieurs enfants.
- de manière occasionnelle, les seniors interrogés sortent au tea-room, café ou restaurant (42%), participent à des conférences (42%), pratiquent des travaux manuels (32%), prennent des cours de formation (langue, informatique) (28%). Enfin, les seniors participent rarement aux activités villageoises (36%) et fréquentent rarement les lieux de culte (24%).

De plus les aînés se tiennent régulièrement au courant de l'actualité par la lecture des journaux et des livres. Ils sont aussi de grands consommateurs de la télévision (43% la regardent entre 8 et 21 h par semaine) alors qu'un faible pourcentage (7%) s'en abstient. Pratiquement, la totalité des répondants (96%) écoute la radio de 7 à 8 h par semaine.

Toujours selon la même enquête, la majorité des répondants (75%) utilisent un ordinateur, mais la proportion diminue avec l'âge et les hommes sont plus nombreux à en faire usage. Ils utilisent Internet (72%) surtout pour la recherche d'informations, le courrier électronique et certains (35%) pour les paiements.

Une majorité importante (88%) dispose d'un téléphone portable qu'ils utilisent régulièrement (50%) et surtout pour la fonction SMS (67%). On observe une évolution très rapide de l'utilisation de l'informatique par les seniors.

## **III. Troisième ou quatrième âges ?**

Même si, comme le laisse apparaître l'Enquête suisse sur la santé de 2002, l'espérance de vie en bonne santé augmente au fil des décennies, la santé au cours de la vieillesse se fragilise et tout particulièrement dans la grande vieillesse. Il faut donc distinguer parmi les retraités différents

---

<sup>11</sup> Enquête réalisée sur mandat de « Connaissance 3 » en 2006.

groupes non en fonction de l'âge mais de la santé.

« Le troisième âge apparaît comme un espace de vie qui s'est introduit tel un coin séparant l'âge de l'activité économique et celui de la vieillesse, un espace de vie que la femme et l'homme, libérés des contraintes du travail et en grande partie de la famille, peuvent investir à leur guise, ou du moins en fonction et dans les limites de leurs ressources. La vieillesse quant à elle est repoussée plus loin, plus tard dans la vie »<sup>12</sup>.

Plutôt que de parler de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> âges, ou comme le font les anglophones de « young old, old old et oldest old », les auteurs du livre cité ci-dessus avancent que ce n'est pas l'âge, mais le statut de santé qui qualifie chacune de ces étapes : indépendance préservée, fragilisation, dépendance<sup>13</sup>.

Voici les particularités de la grande vieillesse :

- le quart des vieillards n'a pas de relations directes avec des membres de leur famille
- l'émergence et le développement de diverses formes d'incapacités qui demandent à celui qui les vit de reconsidérer ses engagements et sa vie sociale, et de procéder à des réaménagements successifs importants de sa vie quotidienne
- procéder à des révisions en profondeur de l'image de soi, des relations à autrui, de sa conception du temps, de la vie comme de la mort<sup>14</sup>.

« Réussir sa vie ne consiste pas à mourir en bonne santé, mais à savoir donner un sens à sa vie en toute situation. »

« L'observation faite pendant 5 ans nous a conduits à récuser l'idée que les recettes du *successful aging* permettrait de faire l'économie de la fragilité »<sup>15</sup>.

« Ce que les témoins de cet ouvrage nous enseignent tient, tout compte fait, en une vérité très simple, mais que notre culture tend à occulter : de même que la mort est inscrite dans la condition humaine, la fragilisation est le défi propre qui se présente lors du grand âge. Pour la plupart, ce défi n'enlève pas le goût de la vie ; il mérite donc d'être relevé »<sup>16</sup>.

#### IV. Les aînés dans la Bible

Ouvrons la Bible pour mieux comprendre le sens et la valeur de la vieillesse.

« Tu te lèveras devant ceux qui ont des cheveux blancs, tu honoreras la personne du vieillard, c'est ainsi que tu révéras ton Dieu. Je suis l'Eternel » (Lé 19.32). Cette estime manifestée au vieillard se change en loi dans le décalogue : « Honore ton père et ta mère, comme l'Eternel te l'a ordonné, afin de jouir d'une longue vie et de vivre heureux dans le pays que l'Eternel ton Dieu t'a donné » (Dt 6.16; cf. Ex 20.12).

Cette parole est reprise plusieurs fois dans le Nouveau Testament, en particulier par Jésus qui reproche à ses coreligionnaires de désobéir à ce commandement pour suivre leur propre tradition (Mt 15.3-7). Paul cite également cette parole dans ce que l'on nomme le code familial : « Honore ton père et ta mère : c'est le premier commandement auquel une promesse est faite » (Ep 6.2). Dans la même ligne, Paul rappelle à Timothée que « si quelqu'un ne prend pas soin des siens, en particulier des membres de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant » (1 Tm 5.8).

---

<sup>12</sup> Christian Lalive d'Epinay et alii, *Les années fragiles. La vie au-delà de quatre-vingts ans* Les Presses de l'Université Laval, p. 11.

<sup>13</sup> *Ibid.* p. 329 ; Anasthasia Blanché propose de distinguer : 1) les jeunes retraités (60/75 ans) : retraite active en bonne santé ; 2) les aînés (75/85) : déprise progressive des activités sociales, âge des mini handicaps ; 3) les TGV – très grands vieux (au-delà de 85 ans) : la vieillesse et le grand âge (*Ibid.*, p. 5-6).

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 17.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 330.

<sup>16</sup> Cf. p. 331.

A côté de ce commandement fondamental, de nombreux textes mentionnent des personnes âgées citées en exemple pour leur engagement.

« Dans la vieillesse ils portent encore des fruits... » (Ps 92.15). Moïse et Josué conduisent le peuple jusqu'à l'âge de 120 ans. Caleb était âgé de 85 ans et il déclare : « Je suis encore vigoureux comme au jour où Moïse m'envoya ; j'ai autant de force que j'en avais alors soit pour combattre, soit pour sortir et pour entrer » (Jos 14.10).

Elisée le prophète avait entre 80 et 90 ans « quand il fut atteint de la maladie dont il devait mourir » (1 Rois 14.4). Il était encore plein d'énergie spirituelle et d'inspiration prophétique.

Plusieurs aînés entourent la naissance de Jésus : Zacharie et Elisabeth avancés en âge donnèrent naissance à Jean-Baptiste, le précurseur (Luc 1). Siméon « vivait dans l'attente du salut d'Israël... L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie... Poussé par l'Esprit il vint au Temple... » (Luc 12.5-27). Anne la prophétesse, âgée de 84 ans, « ne quittait jamais le Temple où elle servait Dieu nuit et jour par le jeûne et la prière » (Luc 1.37).

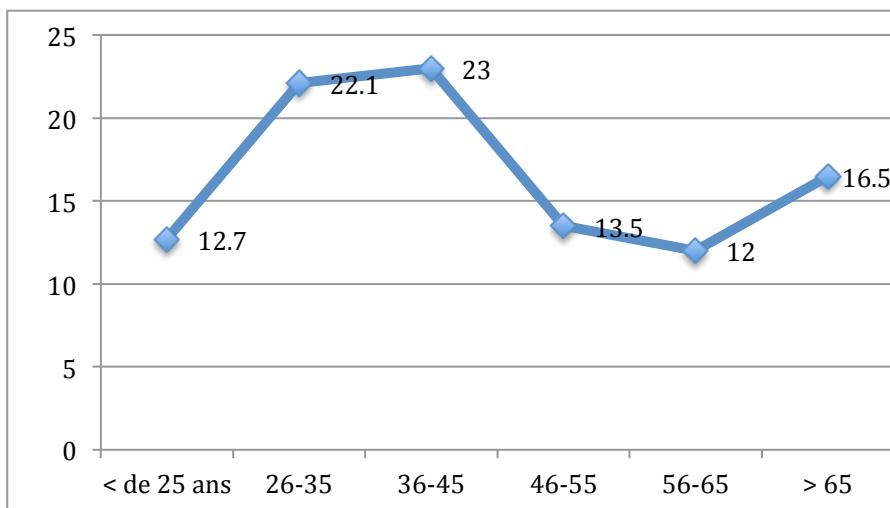
L'apôtre Paul se disait vieillard, mais il était toujours à l'œuvre (Philémon 1.8-9). Pierre devenu vieux exhorte les jeunes et les anciens à travailler ensemble (1 Pi 5.5). Jean a reçu sa plus grande révélation à un âge avancé !

Dans ce florilège, il ne faudrait pas oublier la citation du prophète Joël par Pierre le jour de Pentecôte qui annonce la visitation de l'Esprit sur toutes les générations : « Je répandrai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles deviendront prophètes, je parlerai par des visions à vos jeunes gens et par des rêves à vos vieillards » (Ac 2.17 FRC).

Voilà qui démontre clairement que les personnes âgées ne sont ni au chômage, ni exclues du ministère ! Il n'y a pas d'âge limite pour le sacerdoce ! « Et même si notre être extérieur se détériore peu à peu, intérieurement nous sommes renouvelés de jour en jour » (2 Co 4.16).

## V. Quelle place pour les aînés dans l'Eglise ?

Les personnes dites « retraitées » représentent une proportion importante de la population civile et certainement aussi de nos Eglises. Nous ne disposons pas de statistiques actuelles, mais selon une enquête que nous avons réalisée en 1985 au sein des AESR (11 assemblées avaient joué le jeu) voici comment se présentait alors la courbe de l'âge de ses participants (résultats en %).



La courbe ci-dessus présente les résultats pour l'ensemble des plus de 400 répondants. En comparaison avec la population civile de 1985, les personnes âgées de plus de 65 ans sont légèrement surreprésentées (14.2 % dans la population civile contre 16.2 %). Cependant la proportion des personnes à la retraite varie beaucoup d'une communauté à l'autre : en 1985 l'Eglise de Meyrin ne comptait pas de personnes de plus de 60 ans, alors que l'Eglise de l'Oasis à Morges en comptait 39.1 % et celle de Château-d'Oex 41.6 %. Ce sont des chiffres nettement dépassés, de nouvelles enquêtes devraient être faites. Le fait est que, de manière générale, les Eglises de la FREE

comptent une proportion importante de personnes de plus de 60 ans, tout en reconnaissant qu'elle peut être très variable d'une Eglise locale à l'autre.

Ceci étant, il est bon de réfléchir à la place accordée à cette population au sein de nos Eglises locales, mais aussi au sein des structures de la FREE. Au moment où l'on parle de plus en plus de la dimension intergénérationnelle de nos Eglises comme d'un idéal vers lequel tendre, que faisons-nous pour l'intégration des aînés ? La situation est très différente d'une communauté locale à l'autre, mais ne serait-il pas opportun de mettre sur pied une commission se préoccupant des aînés au sein de la FREE ?

Etant conscients de la transition difficile – véritable mutation – que représente le passage à la retraite, ne serait-il pas opportun que soient organisés des cours de préparation à la retraite au sein de notre fédération ? A côté des cours proposés par Pro Senectute ou par des associations professionnelles, ce serait l'occasion de préparer et d'accompagner les personnes âgées aux plans spirituel et missionnel ! Car les aînés ont encore une mission à remplir, pour autant qu'ils soient en dialogue avec les générations actuelles et non nostalgiques du passé ! L'organisation de cours destinés aux seniors de type culturel ou biblique, ainsi que la mise sur pied de semaines de retraite pour les 50 ans et plus serait à coup sûr une contribution très positive !<sup>17</sup>

Encore faudrait-il veiller à ce que nos structures locales et fédératives ne s'alignent pas systématiquement sur l'AVS, en excluant des responsabilités les personnes qui parviennent à la retraite. Cette mise à l'écart porte atteinte à la dignité des personnes et vient aggraver la difficulté de l'adaptation à la retraite professionnelle. Selon les statistiques, les personnes de 65 à 72 ans jouissent souvent d'une bonne santé tant au plan physique que psychologique, et représentent une richesse pour la vie de l'Eglise. Sans oublier leurs disponibilités en temps et en compétences, pour ne rien dire de leur expérience !

Les retraités méritent d'être accompagnés dans les dernières étapes de leur vie. Combien est précieuse pour eux l'organisation de groupes d'aînés au sein de nos communautés avec des activités variées : culturelles, spirituelles ou de loisirs. En veillant toutefois que ce ne soit pas une manière de plus de les cantonner dans leur monde.

Pour qu'il y ait intégration des aînés dans l'Eglise, il faut absolument que certaines activités regroupent tous les âges, mais encore donnent l'occasion aux aînés de s'exprimer par exemple dans le culte. Pourquoi ne pas leur donner l'occasion d'animer la louange, d'introduire le culte, d'apporter un témoignage, voire une prédication ? Pourquoi ne pas inviter les aînés à partager leur parcours de vie avec les enfants de l'école du dimanche ou avec les catéchumènes ?

Si au cours des premières années de la retraite les seniors peuvent participer à la vie régulière de l'Eglise, n'oublions pas ceux qui pour des raisons de santé sont tenus à l'écart et souvent dans la solitude. Le grand âge est une période de vie marquée par la fin de l'autonomie et de l'indépendance aux plans physique et/ou psychologique. Plus que jamais il est indispensable qu'on se souvienne d'eux par des visites régulières, voire en leur apportant périodiquement la sainte cène. Pour l'avoir vécu, ce peut être des moments d'intense communion !

Il est certain que l'intégration des aînés dans l'Eglise est une réelle bénédiction ! Qu'on ne se méprenne pas : il ne s'agit pas de les utiliser au maximum, mais de les honorer en les intégrant et en prenant au sérieux leur mission.

Pour conclure cet exposé, je cite le Pape Benoit XVI s'adressant aux personnes à la retraite :

« De nos jours l'accroissement du nombre des personnes âgées en différents pays du monde et le départ anticipé à la retraite ouvrent de nouveaux espaces au travail apostolique des personnes âgées : c'est là une tâche à assumer avec courage, en surmontant résolument la tentation de se

---

<sup>17</sup> A ce titre je ne puis que recommander la semaine de « Vacances actives » à Emmetten (du 23 au 30 juillet 2016) ainsi que la retraite organisée par un groupe ad hoc près de Cavaillon du 29 août au 3 septembre.

replier nostalgiquement sur un passé qui ne reviendra plus et de se refuser à un engagement présent, à cause des difficultés rencontrées dans un monde sans cesse nouveau ; il s'agit, au contraire, de prendre sans cesse une conscience plus claire de son rôle personnel dans l'Eglise et dans la société, car ce rôle ne connaît pas d'arrêt provoqué par l'âge, mais ne fait que prendre des aspects nouveaux »<sup>18</sup>.

**Marc Lüthi**

**La Tour-de-Peilz, le 19 avril 2016.**

---

<sup>18</sup> Exhortation apostolique post-synodale **Christifides Laici** n° 48.